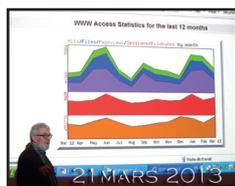


**JEAN-FRANÇOIS MOREAU, MD, AIHP, HY FACR**

PROFESSEUR ÉMÉRITE DE RADIOLOGIE ET IMAGERIE MÉDICALE À L'UNIVERSITÉ PARIS DESCARTES - ÉLECTRORADIOLOGISTE HONORAIRE DE L'HÔPITAL NECKER  
 PRÉSIDENT-FONDATEUR DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, ARTS ET TECHNOLOGIES DE L'IMAGERIE MÉDICALE (ACSATIM)  
 PRÉSIDENT D'HONNEUR DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE-HÔPITAUX DE PARIS (ADAMAP)  
 ADMINISTRATEUR CHARGÉ DE LA MISSION «MUSÉOLOGIE HOSPITALIÈRE» DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES (FFSAM)  
 FOUNDER & PAST-BOARD MEMBER OF THE INTERNATIONAL SOCIETY FOR HISTORY OF RADIOLOGY (ISHRAD)  
 MEMBRE D'HONNEUR DU SAMU DE PARIS - ADMINISTRATEUR DU CENTRE ANTOINE BÉCLÈRE  
 PRÉSIDENT-FONDATEUR & TRÉSORIER DE L'ASSOCIATION DES PATIENTS DU CENTRE MÉDICAL DE FORCILLES  
 ÉDITION ET SERVICES: JFMA.INTGENCE ET HEXARGONAUTICS  
 ÉCRIVAIN - HISTORIEN - JOURNALISTE - PHOTOGRAPHE - VIDÉASTE - DOCUMENTARISTE - MUSÉOLOGUE



9, SQUARE DELAMBRE  
 75014 PARIS

TÉL: 01 43 35 46 58 ou 06 79 11 04 77

FAX: 01 43 20 94 04 - SKYPE: MONTPARNASSIBUS

COURRIEL: <jf@jfma.fr> - TWITTER: @JFMA75014 - Who's Who #67349

SITE INTERNET PERSONNEL: [WWW.JFMA.FR](http://WWW.JFMA.FR) - LINKEDIN: [HTTP://WWW.LINKEDIN.COM/IN/JFMAMOREAU1938](http://WWW.LINKEDIN.COM/IN/JFMAMOREAU1938)

WEBMASTER DU SITE DES AMIS DU MUSÉE DE L'AP-HP: [WWW.ADAMAP.FR](http://WWW.ADAMAP.FR)



**Madame Anne Hidalgo**

**Maire de Paris**

**Présidente du Conseil de Surveillance de l'AP-HP**

Place de l'Hôtel de Ville - 75004 Paris

par courrier électronique et postal/4 pages

**Objet: pour un Pavillon Prof. Thérèse Planiol à La Pitié-Salpêtrière**

Paris, le 5 juillet 2015

Madame le Maire, madame la Présidente,

**Cette lettre personnalisée s'adresse à la Femme autant qu'à la Maire de Paris, es-qualité membre du Conseil de Surveillance de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris, élue à l'unanimité à sa Présidence. Elle s'ajoute en exergue à un dossier destiné à promouvoir le nom de Thérèse Planiol pour baptiser le nouveau Pavillon Endocrinologie-Nutrition de l'Hôpital de La Pitié-Salpêtrière. Son autobiographie à succès s'intitule «Une Femme, un Destin». Peu désireux de cultiver les redondances, je résume ainsi les vertus de cette Grande Dame de la Science et de la Médecine qui illustre en noir et blanc le bonus et le malus d'avoir attaché à son soi profond l'appartenance à la défunte Assistance publique à Paris, l'AP dans sa forme la plus authentique: notre mère à tous, disons nous tous qui y avons vécu tout ou partie de notre vie professionnelle avant l'an 2000.**

Vous êtes née à Cadix en 1959, trois ans avant que je ne sois, étudiant en médecine en fin de cursus, nommé au concours de l'Externat des Hôpitaux de Paris. Vous, la Lyonnaise, comme moi, le Rennais, savons ce que représente le salutaire honneur de «monter» à Paris pour parachever une carrière publique au service d'intérêts humanistes et sociaux publics, alors que nous sommes issus de peu ou presque, sauf un capital de valeurs acquises dans l'enfance et aux universités que l'on n'a ni à gaspiller ni à altérer. Vous êtes une célébrité respectable et respectée appelée à un avenir encore plus grand; je ne suis qu'un vieil illustre inconnu qui souhaite humblement le rester, tout en étant soucieux d'assurer un légitime devoir de passage de sa meilleure mémoire du XXe au XXIe siècle.

**Vous comme moi, dès notre naissance, avons connu l'identité de nos deux parents, gens aimants et aimés, respectables et respectés, dont nous sommes les dignes héritiers, qualités et défauts réunis. Thérèse Planiol, elle, fut abandonnée à l'Assistance publique, née à Paris XIVe, de parents inconnus, la pire situation néonatale qu'un être humain puisse affronter, où que ce soit dans le monde, quand il faut savoir d'où l'on vient pour assumer les avatars de son destin. Elle décéda le 8 janvier 2014, illustre et célébrée dans la Touraine qui fut sa troisième et bien-aimée patrie d'adoption, après l'Auvergne reconnaissante qui l'éleva avec amour, et une méprisante Île-de-France qui la forma pour la jeter mais où existent encore de rares groupies dont je suis le fédérateur au sein du Centre Antoine Béchère qui l'honora de sa Médaille il y a vingt ans.**

L'Assistance publique est morte et la terrible crise existentielle qui risque d'emporter les Hôpitaux de Paris de l'AP-HP est plus encore morale que financière. Le carriérisme et la bureaucratie la tuent. La politique, à la santé robuste voire inoxydable que vous êtes, peut s'en accommoder, la femme, beaucoup moins je l'espère pour vous. **Vous ne pouvez pas ne pas percevoir les fissures, devenues fentes et bientôt tranchées qui minent un Paris vulnérable à l'orée des grandes campagnes internationales déjà programmées, telle la Conférence Internationale sur le Climat qui doit être un succès fortifiant. D'autres sont en gestation, notamment les JOs de 2024 et l'Expo'2025, qui doivent ressusciter l'image douteuse d'un Paris décrépi, puisque le contradictoire peuple parisien doute de l'intérêt des projets que ses édiles lui proposent, qu'ils soient rouges ou bleus, avec ou sans blanc au centre.**

**«Peuple parisien/francilien, sois illuminé par des symboles puissamment éclairants, un Pavillon Prof. Thérèse Planiol à La Pitié-Salpêtrière!»** A l'heure du tweet et ses 140 signes comminatoires, cette lettre peut-elle le compléter efficacement, de par ou malgré sa longueur et ses phrases «pompeuses»? Je le crois. Tout message se doit d'explicitement sa formule lors des discussions qui font suite à son émission et sa réception, avec pertinence et crédibilité, si l'on veut qu'il soit transmis, amplifié, sans être dénaturé, par ce que l'on appelle ailleurs le «téléphone arabe», non loin de l'Andalousie, n'est-ce pas?

J'ai appris en même temps le décès de Thérèse Planiol et le vœu du Directeur Général de l'AP-HP, Monsieur Martin Hirsch, de baptiser d'un nom de femme le Pavillon de La Pitié encore intitulé H3M où je suis soigné par le professeur André Grimaldi, le diabétologue bien connu. **Martin Hirsch a envoyé un gerbe sur la tombe, preuve de son intelligence du cœur et de la tête; il a ainsi reconnu la grandeur de cette inoubliable et très française Femme de la Science et de la Médecine, successivement issue de l'AP dont elle fut la pupille puis la secrétaire de direction, de l'Internat des Hôpitaux de Paris et de la neuroradiologie de La Pitié où je l'ai rencontrée en 1963, totalement belle et solitaire dans un microcosme bétonné machiste.**

**Si cette proposition ne réunit pas sur elle l'ensemble des femmes de l'Île-de-France, quelle pourra bien être vos crédibilités respectives, vous au sommet, vos consœurs à la base, quand vous devrez faire face aux jérémiades des pires harpies du deuxième sexe et aux plaisanteries que le plus muflé des comices agricoles ne commettrait pas à la fin de son banquet le plus aviné?**

**La Pitié et La Salpêtrière, aujourd'hui unis dans un Groupe Hospitalier, ont une mémoire du féminisme grâce à trois héroïnes. La plus ancienne, Madeleine Brès, aurait la faveur d'une partie du consistoire médical «directement concerné». Courageuse première docteur en médecine française consacrée par la Faculté de Médecine de Paris et déjà honorée à l'hôpital Avicenne de Bobigny, elle ne marqua ni son temps, ni La Pitié où elle ne fut que brièvement interne provisoire le temps du Siège de Paris chez Broca, par un exercice aussi fécond que celui de Miss Klumpke, une décennie plus tard.**

**Miss Augusta Klumpke, jeune citoyenne américaine francophile, fut en effet la première femme nommée au concours de l'Internat des Hôpitaux de Paris, lequel fut le creuset du meilleur de la médecine scientifique et humaniste sous la Troisième République. Mariée au neuroanatomiste Jules Dejerine, bras droit de l'illustre Charcot à La Salpêtrière, elle est célèbre dans le milieu médical concerné; sans doute mériterait-elle d'être mieux connue ailleurs. Son rôle d'effigie du féminisme triomphant gomme injustement le nom de Blanche Edwards qui fut sa pétroleuse sacrifiée: celle-ci fit toute la campagne pour obtenir que les femmes fussent admises à concourir à l'Externat puis à l'Internat, mais ne sortit qu'interne provisoire, sort partagé d'ailleurs par le très mâle Dr Georges Clemenceau.**

**L'histoire quasi centenaire de Thérèse Planiol, licenciée es-sciences avant d'être docteur en médecine puis professeur, est d'une toute autre grandeur puisqu'une étude attentive des éloges**

**et mémoires à elle consacrés aboutit à la conclusion qu'elle fut l'équivalent de Marie Curie pour la seconde moitié du XXe siècle.** Thérèse Planiol, née en 1914, n'eut à découvrir ni les rayons X, ni les radioactivités naturelle et artificielle, ces dernières apanages de la famille Curie plus tard associée à Frédéric Joliot. **Elle s'attacha à appliquer les rayons gammas, les ultrasons et les infra-rouges à la médecine et à la biologie humaine dès 1950.** Elle commença aux Enfants-Malades avec Maurice Tubiana, et poursuivit à La Pitié avec le neuroradiologue Henri Fishgold et son mari, ingénieur sorti de l'X. Seize ans d'incroyables innovations dont je compris la valeur clinique dès l'été 1963, année et lieu où je la découvris pour une relation d'un demi-siècle. Se jouait alors sa titularisation sur un poste hospitalier et universitaire que *«ces cons de Parisiens lui refusèrent en n'étant pas foutus de la nommer!»*, ne décolerait pas mon maître Jean Hamburger qui l'adorait, comme la chérissait Robert Debré lui-même qui lui assura sa nomination à l'équivalent de professeur de chaire de biophysique au CHU Bretonneau de Tours en 1968.

**Le Pavillon Endocrinologie-Nutrition**, encore aujourd'hui E3M pour l'orientation des malades errant sur la ville qu'est le GHPS dans le XIIIe, **serait**, me l'a-t-on affirmé de «source sûre», **inauguré par le président de la République lui-même**, sans doute accompagné de mesdames la Ministre des Affaires Sociales, la Santé et des Droits des Femmes et sa Secrétaire d'État chargée de ces derniers. Pourquoi pas vous-même dont la légitimité est triple par vos titres, vos fonctions et votre sexe? Je vais écrire une lettre personnalisée à monsieur François Hollande sous couvert de son Conseiller pour la Santé, mon collègue de La Salpêtrière et ami, le professeur de neurologie Olivier Lyon-Caen, qui a l'avantage de me connaître en surface et en profondeur suffisamment bien pour juger de l'intérêt potentiel de mon discours. Notre président a du mal à se sortir du tristement sobre style daladiériste et ce ne serait pas rendre service tant à sa cause qu'à sa fonction que de le priver d'une réflexion «disruptive» qu'il ne peut espérer obtenir des cercles qui l'entourent malgré leur compétence. Il peut la négliger, il aurait tort de la méconnaître, car il dispose de peu d'atouts capables de le grandir hors des discours militaires qui, seuls, le renforcent au sein d'un électorat français qui ne demande plus qu'on le berne, ni n'accepte qu'on le séduise par des speeches vides et creux.

**L'avenir de l'humanité au XXIe siècle dépend de la capacité des êtres humains interconnectés à comprendre ce que signifie le mot SANTÉ, tant à l'échelle individuelle qu'aux échelles cosmiques allant du nano ou méga.** Thérèse Planiol exerça des professions dites de santé, aux plus hauts sommets de la médecine d'excellence, tout en inventant des technologies nouvelles «invasives» ou non et en respectant les lois et la morale des trois Républiques Françaises avec d'exemplaires intégrité et fidélité, tout en restant une Vraie Femme Femme. *«Tout homme qui n'est pas amoureux de Thérèse n'est pas un homme!»*, disait sa filleule favorite, comme vous l'auriez dit vous-même si vous l'aviez approchée comme j'en ai eu l'insigne honneur pendant ses trente-cinq dernières années d'une vie quasi-centenaire. Pourquoi ce dithyrambe? Parce que **Thérèse Planiol, philosophe stoïque puis épicurienne, écrivaine, mélomane et poète, était un parangon de CULTURE.**

**SANTÉ et CULTURE vont de pair en ce début de IIIe Millénaire et c'est à partir de ce couple fusionnel que doivent s'élaborer, s'exécuter et s'administrer tous les projets, du plus simple au plus grandiose, qu'imposent les vulnérabilités respectives de la Planète Terre et les espèces vivantes qui la peuplent, êtres humains notamment, mais pas exclusivement.** L'intendance autrefois, maintenant l'argent virtuel de la finance stratosphérique, suivront, n'en doutez pas!

**L'économie politique, aujourd'hui financiarisée donc virtualisée, n'est plus crédible en tant que seul moteur de l'humanité mondialement en détresse, les Grecs viennent de le démontrer cette nuit par l'absurde.** Elle n'est qu'une subséquence systémique de la lutte des hommes et des femmes à la recherche d'un moyen – ô combien faillible – de faire prévaloir la survie de la matière vivante sur sa mort, qu'ils vivent en peuples, en communautés ou en loups solitaires. Vous, qui venez des sciences sociales, ne seriez-vous pas plus apte à le comprendre et l'exprimer que notre président? Il vient du trompe-qui-peut du commerce, suivi du *«lies and bribes»* de la politique et des indices chiffrés triturés de la technocratie énarchique, parcours estimable mais à l'odeur

de moisi, je ne dis pas pourri. Vous le connaissez beaucoup plus intimement que nous, obscurs plus ou moins gradés à l'aune des dircoms, obligés à naviguer dans le brouillard alimenté par les «événements», «events», qui, seuls et à raison, terrorisaient Sir Anthony Eden, contemporain de nos dirigeants sous la IVe République. J'étais Mendès alors! Daladier, par parenthèse, bénéficia des dollars du plan Marshall et laissa à Laignel le soin de gérer les gigantesques grèves de l'été 53.

Je reste féroce attaché à la définition officielle de la SANTÉ selon l'OMS, version 1948, aujourd'hui vilipendée et occultée, mais nullement périmée... puisqu'aucune ne l'a remplacée! Le Président François Hollande, ses ministres, ses conseillers ont donc été très inspirés en acceptant d'accueillir la Conférence sur le Climat qui va traiter de la SANTÉ de la Planète Terre aux multiples CULTURES.

**L'ossature des discours politiques – ceux du Président et pourquoi pas les vôtres? – pourrait, sinon devrait au moins tester, s'articuler sur LES CINQ THÈMES DU PARADIGME SANTÉ: Quid du PHYSIQUE, du MENTAL, du SOCIAL, de la MALADIE et de l'INVALIDITÉ?** Thérèse Planiol et moi en parlâmes des heures pendant trois décennies. Traitons-les dès aujourd'hui à l'échelle planétaire voire cosmique, puisque le principe de la conquête de l'espace est irréversiblement admis pour un proche avenir, d'ailleurs déjà entamé vers Mars dès cette année? Imagine-t-on que les pionniers de la colonisation de notre galaxie puisse quitter nos bases de lancement de fusées sans avoir établi les fondamentaux du droit et de la morale, définissant les axiomes de la CULTURE terrestre devenue spatiale, afin que la SANTÉ des colons comme des entités territoriales colonisées soit assurée et maintenue? On peut s'étonner, à défaut d'être surpris, du silence assourdissant qui émane de nos institutions académiques, notamment celle du vénérable Institut de France la plus spécialisée à cette fin.

**Les travaux pratiques du Président Hollande et son staff, pour vite se hisser de la posture de petit roi bourgeois à la chaire de chef d'orchestre de la Planète, devraient commencer dès l'inauguration du Pavillon Prof. Thérèse Planiol au début de l'automne, avec la saison des vendanges à Montmartre pour les bals à Nogent.** Tout ce qui irradie de sa personne physique, comme de la personne morale fondatrice de la **Fondation Thérèse et René Planiol pour le Cerveau**, n'en finirait pas d'illuminer les thèmes des discours de tous ceux et celles qui veulent que Paris fasse mieux que Copenhague, Kyoto ou Rio, puis que nos représentants gagnent les grands événements de-dans-dix ans contre Amsterdam, Hambourg, Boston et autres hauts-lieux de la CULTURE où s'illustrèrent de grands bienfaiteurs œuvrant pour la bonne SANTÉ de l'humanité souffrante ou ne voulant plus souffrir pour rien ou pour d'autres qui ne leur voulaient pas que du bien. **Les banquiers puis les économistes suivront les gagnants et je pressens que Paris – et la France donc l'Europe – pourrait rafler la totalité de la mise si ses promoteurs se présentent comme des symphonistes à la Berlioz, Bizet ou Ravel, inspirés par la spiritualité des enjeux, comme le Victor Hugo de La Légende des Siècles, Notre-Dame de Paris et Les Misérables.** A ce titre, choisir Thérèse Planiol aurait plus de poids que Madeleine Brès et Augusta Dejerine-Klumpke. J'ai toute la documentation pour créer une exposition permanente transfigurer le sinistre accueil du bâtiment E3M!

*¡Arriba, arriba ya, Vuestra Merced, la Hidalga de Paris, le necesita la ayuda de Ella!*

*¡Porque la victoria sola es hermosa!*

*¡Les deben elegir la Planiol al hospital de La Piedad...  
... Cincuenta años después!*

Je vous prie d'accepter, Madame le Maire, Madame la Présidente, l'expression de ma considération la plus distinguée ainsi que de mes hommages les plus respectueux et les plus dévoués,

*Si tu ne sais pas où tu vas, sache au moins d'où tu viens.*

